Culture

On pourra y coudre ses rideaux tout en sirotant un bon café

Vevey

Baptisé «Mosaic Room», un nouvel espace vient d'ouvrir ses portes dans le quartier de la Valsainte. L'endroit vise à favoriser les échanges culturels en misant sur les activités créatrices et culinaires.

Rémy Brousoz

C'est un lieu qui fourmille de talents, d'odeurs, d'idées. Au fond de la pièce, Najma et Zahra sont affairées au-dessus d'immenses casseroles. Leur riz à la mode afghane n'attend plus que les clients de midi, qui ont commencé à défiler au comptoir. Dans un autre coin, Yvan fait chauffer sa machine à café pour remplir des dizaines de tasses d'un breuvage sélectionné amoureusement.



Il faut le voir comme une sorte de boîte dans laquelle évoluent différents acteurs et pratiques, le but étant de favoriser les échanges"

Shakyla Hussain Directrice de Mosaic Room

Inauguré jeudi dernier au cœur du quartier de la Valsainte à Vevey, Mosaic Room ne se contente pas de charmer les narines et les papilles. Sur les murs, les yeux se perdent dans des photographies géantes. On y voit des montagnes de détritus abandonnés par les soldats américains, après leur départ de la base afghane de Bagram. Un affligeant spectacle immortalisé par l'artiste Aziz Hazara.

Centre de création et de recherche artistique, mais aussi culinaire: voilà la définition que l'on pourrait apposer sur cet endroit kaléidoscopique, chapeauté par l'association FOCUS. Directrice de cette dernière, Shakyla Hussain y va de sa propre image: «Il faut le voir comme une sorte de boîte dans laquelle évoluent différents acteurs et pratiques, le but étant de favoriser les échanges.»





Le vernissage du nouvel espace a attiré la foule dans la rue du Collège, fermée au trafic pour l'occasion. | L. Roehrich - Association FOCUS

Un peu grâce à la pandémie

À travers Mosaic Room, il s'agissait avant tout de répondre à une demande de certains milieux culturels locaux, en quête d'espaces participatifs. «Il y a énormément de locaux vides à Vevey. Mais les loyers sont excessifs.» Le volet artistique s'est tout naturellement étoffé d'une dimension culinaire, «car la cuisine rassemble», souligne encore la responsable.

Qu'on se le dise, l'adresse n'aurait sans doute pas existé sans la pandémie. «Du jour au lendemain, nous avons dû mettre un terme à nos résidences artistiques à l'étranger», explique la Veveysanne née d'un père afghan et d'une mère suisse. «Alors plutôt que de jeter nos activités aux oubliettes, nous avons décidé de les relocaliser à Vevey.» Après plusieurs mois de recherche, c'est l'ancienne épicerie «Chez Mario», à la rue du Collège, qui a été choisie pour servir d'écrin au concept.

De l'éphémère pour tuer la routine

Un concept qui se veut tout sauf figé. Revenez dans quelque temps, un mois peut-être, et tout ici ou presque aura changé: un autre traiteur vous servira des plats d'ailleurs, un artiste différent sera exposé et Yvan aura été remplacé par un autre barista. Car c'est la vocation de l'endroit

patchwork des activités proposées s'enrichira d'un «bar à couture». Trois machines à coudre seront mises à disposition des visiteurs pour qu'ils viennent – à prix libre – y raccourcir leurs rideaux ou recycler de vieux habits. «Il s'agit aussi pour la jeune génération de réapprendre certains gestes qui se sont perdus avec le temps. Tout en buvant un bon café!»

«Nous recherchions un local pas trop cher et accessible à tout le monde», confie Shakyla Hussain, directrice de Mosaic Room. C'est l'ancienne épicerie «Chez Mario» qui a fait l'affaire.

que de jongler avec l'éphémère.

«Je déteste la routine», sourit

Shakyla Hussain, qui mise sur un renouvellement fréquent pour

garantir le dynamisme de cette

temporaire permet d'offrir un

tremplin à toute personne qui

veut faire ses armes dans la res-

tauration, avant d'aller plus loin.

«Plutôt que d'engager des frais

importants dans une structure

par exemple venir ici durant un

mois pour réaliser leurs expériences.» Aucune location ne leur

sera demandée, mais ils devront

reverser 30% de leurs recettes à

Dans quelques semaines, le

Sans oublier que ce côté

«pièce mosaïque».

Mosaic Room.

Pour plus d'informations: Site Internet: mosaicroom.ch



¹ Scannez pour ouvrir le lien

Compte Instagram:Mosaicroom focus ²



² Scannez pour

En image



Les jeunes talents donnent le rythme

Dans le cadre de la programmation «Septembre Musical Jeunesse», une dizaine d'élèves issus du Conservatoire Montreux-Vevey-Riviera ont eu l'occasion de démontrer l'étendue de leurs talents. Dirigé musicalement par François Grin, le concert a réuni une centaine de personnes vendredi dernier dans le hall central du siège de Nestlé à Vevey. Ici, la flûtiste Alma Zambaz en pleine performance. **XCR**

Les Trois-Quarts changent de nom



Sur la façade et à l'intérieur, l'ancien nom n'a pas tout à fait disparu. Il désigne désormais l'école d'art dramatique.

Art dramatique

Le théâtre veveysan s'appelle désormais le Pantographe. Une nouvelle identité symbole de mouvement pour une saison 2022-2023 aux multiples anniversaires.

| Hélène Jost |

Une association, une école, un théâtre: les Trois-Quarts ont longtemps été tout cela à la fois, mais cette époque est révolue. Désormais, le lieu veveysan possédera deux identités distinctes, l'une pour les formations, l'autre pour la production.

«Il était important pour nous de mettre un terme à la confusion entre l'école et le théâtre, pour que les organismes qui nous subventionnent comprennent plus facilement où vont les fonds», explique le co-directeur Olivier Lambelet.

Faire passer le courant

Côté coulisses, l'école conservera le nom «Trois-Quarts». Côté scène, place au Pantographe, un mot qui désigne le dispositif reliant une locomotive aux câbles d'alimentation pour capter le courant électrique et le transformer en mouvement. Ce symbole évoque à la fois les voies de chemin de fer voisines du site et la notion de transmission chère à l'équipe.

sion chère à l'équipe.

«C'est une pièce qui permet au train d'avancer, comme nous voulons faire avancer la société.

Pour nous, cette saison marque un nouveau départ, après deux années presque blanches pour cause de Covid, relate Olivier Lambelet. Évidemment, on a toujours peur quand on change d'identité. Mais selon la plupart des retours que l'on a reçus, les gens adorent ce mot.»

Des comédies sérieuses

Cette mue accompagne aussi une métamorphose physique, le bâtiment ayant subi d'importants travaux de modernisation ces dernières années (voir notre édition n°63). De plus, trois anniversaires marqueront la saison 2022-2023 du Pantographe. Il s'agit des 30 ans de l'association, des 20 ans de son installation à Vevey et des 15 ans du théâtre. Pour l'occasion,

les comédies seront à l'honneur.

«On avait envie de fêter ça avec
un ton un peu plus léger. Et puis, en
cette période post-pandémie, il faut
redonner aux gens le goût à la vie»,
avance le co-directeur. Pas question pour autant d'éluder les sujets
sérieux. La première pièce, Le Requérant, jouée jusqu'au 16 octobre,
parle de l'immigration. L'équipe
travaille aussi sur Titanic, une
création qui traite du changement
climatique et de ses enjeux économiques, à découvrir en mars 2023.

Programme complet et billetterie: www.lepantographe.ch *



* Scannez pour